

Sources à consulter pour Saint-Domingue

Michèle Collet

L'article qui suit a été publié en partie dans le bulletin des Amitiés généalogiques bordelaises (AGB) n° 113, de décembre 2015, sous le titre : « Les Girondins établis à Saint-Domingue au XVIIIe siècle ».

Tout a commencé en septembre 2005 aux archives de la Gironde alors situées encore impasse Poyenne. Je découvrais un acte notarié manuscrit intitulé « Prise de possession » où mon ancêtre Jeanne Javelot épouse de Pierre Marias agissait au nom de ses deux beaux-frères « *habitants du Cap Tiburon isle et coste de Saint-Domingue* ». ¹

Pour reconstituer la vie des deux frères Marias je me suis heurtée à de nombreuses difficultés. Un véritable parcours du combattant car les archives et les actes d'état civil ont été dispersés.

La guerre d'indépendance haïtienne a été la cause de la destruction de certaines archives, en particulier dans le nord de l'île. Les colons d'origine française ont fui l'île et ont émigré vers les États-Unis, Cuba ou la Jamaïque où certains actes de NMD sont encore conservés sur place. Plusieurs d'entre eux sont rentrés en France au début du XIXe siècle lorsque le gouvernement a décidé de verser des indemnités à ceux qui avaient dû s'expatrier et dont les biens avaient été détruits ou confisqués, la présence sur le sol français étant nécessaire au paiement des indemnités.

La cause n'est pas désespérée mais il faut donc chercher un peu partout. Différentes pistes existent qui permettent de reconstituer par fragments les événements de l'existence de nos ancêtres. Cela demande patience et ténacité.

Souhaitant aider ceux qui se lanceraient dans l'aventure et leur éviter tous mes tâtonnements j'ai pensé être utile en indiquant les différentes sources qui m'ont permis de retrouver une grande partie de la vie de la famille Marias et collatéraux entre la Gironde, Saint Domingue et au-delà.

Les cartes

Pour pouvoir situer les paroisses aux noms si poétiques où ont vécu vos ancêtres il est nécessaire de posséder une carte ancienne de l'île. L'IGN n'en a aucune. Jusqu'à une époque récente seul le SHD (Service Historique de la Défense) possédait les cartes anciennes des îles françaises dans les archives de la Marine. C'est donc au château de Vincennes où réside le SHD que j'ai pu photographier la carte qui m'a permis de découvrir le cap Tiburon au sud-ouest de l'île où vécurent les frères Marias. Jusqu'alors le dictionnaire m'avait seulement appris que le tiburon était le nom espagnol du requin mais ne m'avait pas donné de précision géographique d'un lieu où peut-être pullulaient des tiburones dans ses eaux !

Depuis, les cartes anciennes de tous ordres sont en ligne sur le site de la Bibliothèque Nationale « Gallica » :

¹ Me Peychaud notaire à Bourg, 3 E 25304.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/bibliotheques_numeriques_gallica/a.gallica_bibliotheque_numerique_bnf.html ²

Sur la page d'accueil, cliquer sur l'onglet cartes. Il suffit ensuite de taper Saint Domingue sur cette nouvelle fenêtre pour avoir une liste de cartes de l'île assez impressionnante (294 résultats). Personnellement ma préférence va à celle dressée par J.B. Poirson en 1803, la plus complète et au graphisme très précis qui reprenait en les augmentant des cartes du 18e siècle. L'avantage du site Gallica c'est qu'il permet d'agrandir la carte et de n'en imprimer qu'une zone.

Départ vers Saint Domingue et retour

Première difficulté : si la majorité des colons girondins se sont embarqués à Bordeaux certains sont partis de La Rochelle ou même de Nantes.

Pour connaître le port et/ou la date d'embarquement une liste alphabétique des voyageurs se trouve sur le site : <http://immigrants.byu.edu/search> ³. Vous pouvez choisir la langue de la fenêtre. Mais attention, les informations sont souvent incomplètes, la date manque ou seule l'année est indiquée. Si vous n'avez pas de réponse pensez aux différentes variantes orthographiques du nom. Exemple pour Marias, Mariasse et pour Broca : Broqua.

Autre difficulté : une fois arrivés à Saint-Domingue les colons modifiaient ou changeaient leurs noms ou bien y ajoutaient un surnom. Les Rouault de Tréguel sont devenus De Rouaud en un ou deux mots ; Louis Marias a ajouté Lapièrrière du nom d'un lieu-dit de l'île faisant peut-être partie de ses domaines et son frère Jean-Louis était déjà appelé Marias-Lamotte (patronyme de sa grand-mère maternelle) au moment de son embarquement à Bordeaux sans doute pour se différencier de son frère portant le même prénom.

Embarquements vers Saint Domingue de Bordeaux : sur GAEL, onglet Amirauté de Guyenne sur la page d'accueil mais il vaut mieux connaître une date approximative.

Embarquements de Nantes, La Rochelle, Rochefort, etc. : au CARAN (Centre d'Accueil et de Recherches des Archives Nationales) à Paris rue des Quatre-Fils, sous forme de microfilms en sous-série F5 en salle des microfilms au 3e étage, en libre consultation.

Retour des Antilles vers la France : au CARAN en sous-série F5 en salle des microfilms au 3e étage.

Pour tous les embarquements et débarquements des ports ou vers les ports français la sous-série F5 au CARAN présente un avantage certain : il s'agit du rôle des navires d'où dates exactes d'embarquements ou débarquements et liste des passagers avec leur âge et pour les membres d'une même famille les liens de parenté.

² Depuis la rédaction de l'article le site de la BnF a changé. Si on accède facilement aux cartes de France (continentale et outre-mer), c'est plus complexe pour les cartes des pays étrangers. En outre les cartes et plans du site Richelieu sont en cours de transfert vers le site Mitterrand. Il est plus simple de taper sur Google : Gallica + cartes + Saint-Domingue (et plus de précision si nécessaire). *NDLR*

³ Ce site contient les dépouillements faits par les AGB et concerne donc seulement les départs pour les îles à partir de Bordeaux. Mais il est précieux pour repérer une date et consulter ensuite l'Amirauté de Guyenne sur GAEL mentionnée au paragraphe suivant. *NDLR*

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Actes d'état civil de Saint Dominique

ANOM (Archives Nationales d'Outre-Mer) à Aix-en-Provence pour les originaux et actes numérisés en ligne sur son site IREL. Mais la mise en ligne est fragmentaire, toutes les communes n'ayant pas été numérisées ; elle vient récemment d'être enrichi. Ce site utilise JAVA dans sa dernière version qui est incompatible avec Google Chrome. Il faut donc choisir un autre navigateur (Internet Explorer, Safari ou Mozilla-Firefox).

Les répertoires alphabétiques par commune (tables), très pratiques pour trouver les noms cités par année suivis de B, M ou S et du numéro du folio du registre paroissial, n'ont pas été numérisés mais ils se trouvent au complet sous forme de microfilms au CARAN (5 Mi 20 à 27). Je n'ai trouvé sur le site nouvellement enrichi que le répertoire des Anses. Chaque microfilm de tables du CARAN regroupe plusieurs communes.

<http://anom.archivesnationales.culture.gouv.fr/caomec2/recherche.php?territoire=SAINT-DOMINGUE>

Les microfilms des registres de catholicité et d'état civil (registres des actes et tables) avaient été effectués par les Mormons (LSD) et se trouvent aux ANOM mais un double a été en effet versé au CARAN lors du déménagement des Archives d'Outre-Mer vers Aix-en-Provence en 1966. Inutile donc de se rendre à Aix. Vous y trouverez les communes qui ne sont pas encore en ligne. Les photos ne sont pas excellentes et la lecture en est souvent difficile. Les microfilms sont la copie exacte de la collection des originaux se trouvant aux ANOM. Donc pour Cap Dame Marie, aucune archive conservée avant 1780 à Paris comme à Aix. Les microfilms doivent être demandés, via les ordinateurs en salle des microfilms, sur la SIV (salle des inventaires virtuelle). Ils sont en effet gardés en magasin et ne sont pas en libre accès.

Comme signalé plus haut le CARAN dispose de toutes les tables alphabétiques de l'état civil ancien de Saint Domingue.

Actes d'état civil des réfugiés de Saint Domingue

Les NMD des colons réfugiés hors de Saint Domingue enregistrés dans les consulats de France ont été rapatriés aux Archives du Ministère des Affaires Etrangères à Nantes appelé CADN (Centre des Archives Diplomatiques de Nantes). Certains dossiers sont aussi consultables à La Courneuve près de Paris. Vu la complexité de la répartition des fonds, le site ADEL (Archives Diplomatiques En Ligne) est en cours de finalisation et permettra l'examen des différents fonds sur Internet.

Certains événements, notamment des décès, n'ont pas été enregistrés dans les consulats. Des actes de baptêmes figurent dans les registres paroissiaux des églises. Des actes d'état civil des colons français réfugiés aux Etats-Unis sont encore conservés dans des universités américaines.

Voici quelques sites :

- Relevé des BMS église catholique de Kingston (Jamaïque) pour les colons français réfugiés en Jamaïque :
https://familysearch.org/search/collection/list/?page=1®ion=CARIBBEAN_CENTRAL_AMERICA. Dans la liste cliquer sur Jamaica, Church of England Parish Register Transcripts, 1664-1880

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

- « Jeremie papers » : l'Université de Floride à Gainesville conserve des minutes d'une trentaine de notaires ayant exercé à Jérémie (au sud-ouest de l'île) et dans sa région, dans les George A. Smathers Libraries. C'est un joyeux bric-à-brac où l'on trouve pêle-mêle de nombreux affranchissements d'esclaves, un testament, des cessions de terrains, des photos et des cartes anciennes. En tout 145 documents. Il arrive qu'on y trouve son bonheur ! Ces documents ont tous été numérisés et peuvent être visionnés en ligne à l'adresse suivante : <http://www.library.ufl.edu/spec/manuscript/guides/jeremie.htm>. Sur la page d'accueil cliquer sur la ligne « Online content » sur les mots : collections numérisées UF.

Autres sources

- Les notaires

La collection complète des minutes originales se trouve à Aix mais une petite partie de celles-ci existe sous forme de microfilms au CARAN ⁴.

Pour avoir la liste des notaires de Saint Domingue conservés à Aix classés alphabétiquement par paroisse, consulter au CARAN en salle de lecture le répertoire cote SOM/7 intitulé « Dépôt des papiers publics des colonies » Aix-en-Provence – Centre des Archives d'Outre-Mer 2001 » pages 247 à 262 ⁵.

L'inventaire des minutes microfilmées des notaires de Saint-Domingue et leur cote est à consulter au CARAN, classement par ordre alphabétique des notaires. Microfilms en libre consultation. Ces minutes comportent peu de contrats de mariage. Il s'agit surtout de ventes de terrains. ⁶

- **Le site Domingino** : http://www.domingino.de/stdomin/colons_1.htm

Il s'agit du site initié par le professeur allemand Oliver Glied. La liste alphabétique permettra de connaître s'il y a trace de vos ancêtres dans les dossiers de l'Indemnité. C'est son seul intérêt car le professeur fait payer la fiche éditée sur chaque nom sans que vous sachiez si son contenu vaut la peine (tarif 18 € l'une). Les renseignements recueillis par le Dr. Glied sont équivalents à ceux que vous obtiendrez gratuitement par les sources que je vous indique.

- Les registres d'indemnité et secours aux réfugiés

Les colons français qui avaient perdu leurs biens avec la création d'Haïti purent constituer des dossiers afin d'être indemnisés. Entre 1828 et 1834 la commission royale qui avait vérifié les demandes des propriétaires publia six volumes dans lesquels sont indiqués les noms et prénoms des propriétaires, de leurs ayants droit s'ils étaient décédés, le nom, la

⁴ Il s'agit seulement des minutes rapatriées, qui sont en majorité des actes anciens, de la première moitié du XVIIIe siècle, et non des doubles envoyés à partir de l'édit de 1776. Ce sont les seuls notaires de Saint-Domingue microfilmés par les Mormons. *NDLR*

⁵ Voir aussi en salle des microfilms le volume bleu « Notariat » : celui de Saint-Domingue est pages 245-373. *NDLR*

⁶ Cote des microfilms des répertoires au CARAN : Partie du Nord, 5Mi/1366 et 1367 ; Partie du Sud et de l'Ouest, 5Mi :1368 à 1371 (par ordre alphabétique des parties). *NDLR*

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

paroisse, la localisation et l'activité de l'habitation ainsi que le montant des indemnités allouées.

L'original de ces registres est conservé aux ANOM mais les copies intégrales sous forme de microfilms sont consultables à la Bibliothèque Nationale de France site Tolbiac à Paris (Bibliothèque François Mitterrand) ce qui permet de reconstituer les familles (6 microfilms correspondant aux 6 volumes classés sous la cote SR 96).

Les dossiers constitués par les ayants droit, encore plus intéressants parce qu'ils contiennent une foule de renseignements comme des copies d'actes d'état civil, sont conservés aux Archives Nationales site de Pierrefitte, cote **F/12** « Commerce et Industrie - sous série **Secours aux réfugiés** et colons spoliés ».

Une liste alphabétique des noms des colons ayant reçu des indemnités permet d'avoir le n° du dossier : F/12/2740 à 2883 et F/12/7627 à 7632/1. Cette liste dressée par Madame Demeulenaere-Douyère est en 2 parties : Tome 1 lettres A à K ; Tome 2 lettres L à Y.

Ci-dessous les liens permettant de visualiser ces listes au format PDF sous Adobe Reader :

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/pdf/f12-2740-a-k.pdf>

<http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/chan/chan/pdf/f12-7627-l-y.pdf>

La sous-série **F/15** « **Hospices et secours** » numéros 3362 à 3426 indiquant le calcul des indemnités est également une mine de renseignements (aux Archives Nationales site de Pierrefitte-sur-Seine).

- Consulats :

Dépôts divers sous forme de microfilms conservés au CARAN. Aucun acte d'état civil mais beaucoup de correspondance notamment de colons réfugiés aux Etats Unis préparant leur dossier d'indemnité et faisant un descriptif des dommages subis (cotes 5 Mi 1429 à 1441, consulats de Baltimore, Charleston, New York, Norfolk, Nouvelle Orléans, Philadelphie et Santiago de Cuba). Microfilms en libre consultation.

- Les **Affiches américaines**, gazette en français conservée par l'université de Floride, Journal de Saint-Domingue de 1766 à 1791. Il faut avoir la patience de feuilleter chaque n° mensuel car une rubrique type « carnet du jour » mentionne des mariages et décès survenus sur le sol américain site :

<http://ufdc.ufl.edu/AA00000449/0002>

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

<http://www.ghcaraibe.org/>. Attention : bien écrire caraïbe avec un seul point sur le i car avec le tréma le site ne s'ouvre pas.

Page d'accueil avec accès gratuit à la liste alphabétique de tous les noms cités dans les bulletins. La liste indique en abrégé à côté des noms l'origine dans les Antilles. La majorité des anciens bulletins « papier » (jusqu'en 2010) est en accès gratuit.

Accès payant aux articles qui ne sont pas en ligne via Geneanet sous forme d'achat de points.

Depuis 2011 bulletins trimestriels et articles sont tous mis en ligne gratuitement.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

Bernadette et Philippe Rossignol qui animent l'association Généalogie et Histoire de la Caraïbe possèdent une impressionnante base de données et m'ont renseignée bénévolement sur une de mes ancêtres. Grâce leur en soit rendue !

La liste : <http://listes.u-picardie.fr/wws/info/ghcaraibe> est un forum de discussion. Inscription gratuite. Si vous êtes bloqué dans une recherche ou souhaitez avoir des pistes vous obtiendrez à coup sûr aide et conseil des internautes inscrits sur cette liste.

Grâce à ces différentes sources j'ai pu reconstituer en grande partie l'histoire de huit familles de ma parentèle d'Aquitaine établies à Saint-Domingue.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)